

Homélie de Monseigneur Ulrich donnée le 11 avril 2020, Veillée pascale,
à la cathédrale ND de la Treille. Retransmise sur le site du diocèse

Gn 1,1-2,2
Gn 22,1-18
Ex 14,15-15,1a
Is 54,5-14
Is 55,1-11
Ba 3,9-15.32-4,4
Ez 36,16-17a.18-28
Rm 6,3b-11
Mt 28,1-10

Que faisons-nous ce soir ?

L'une des oraisons que j'ai lue après les lectures, et notamment après la lecture des prophètes, nous le dit : Nous sommes venus raviver en nous la mémoire des commencements. C'est le commencement du monde rappelé par la lecture du livre de la Genèse, et puis c'est aussi la sortie de l'esclavage d'Egypte pour le peuple de Dieu. Raviver la mémoire des commencements, mais aussi célébrer la joie des vrais passages. C'est le passage de la mer qui fait sortir avec ce cri de joie que nous avons chanté : chantons le Seigneur car il a fait éclater sa gloire. Une telle joie qui grandit dans le cœur de tout un peuple et que nous chantons nous aussi, nous associant à toute cette histoire. Et puis enfin, raviver en nous l'enthousiasme de ta fidélité Seigneur. Nous l'avons entendu dans la lecture du prophète Isaïe qui dit « la pluie et la neige ne descendent pas des cieus et n'y remontent pas sans avoir abreuvé la terre, **ainsi ma parole ne me reviendra pas sans résultat** ». C'est la grande fidélité du Seigneur que nous célébrons, que nous ravivons dans notre cœur en cette soirée de fête pascale.

Alors en quelques mots, en quelques épisodes rappelés en cette nuit, traditionnellement, voici résumée toute l'œuvre de Dieu pour son peuple et pour l'humanité toute entière. Non seulement résumer l'œuvre de Dieu toute entière mais aussi préparer l'événement que nous fêtons en cette nuit, ce rappel ravive en nous la mémoire des commencements, de la joie des vrais passages et de l'enthousiasme de la foi dans la fidélité du Seigneur, voilà que nous pouvons être portés à comprendre un peu mieux ce qui se passe en cette nuit, l'événement qui a bouleversé les apôtres, l'événement qui a bouleversé ces femmes qui sont les amies de Jésus et les amies des apôtres. Nous participons comme elles à leur crainte : elles se demandent comment elles vont annoncer cette nouvelle incroyable qui leur est dite. Nous participons aussi à leur joie : elles se mirent à courir pour aller annoncer la nouvelle, et cela aussi peut nous habiter. Nous pouvons nous demander comment nous allons dire cette nouvelle, et nous pouvons aussi avoir le cœur tout brûlant avec l'envie de la communiquer d'une façon ou d'une autre, et avec elles et avec le témoignage de l'ange, nous voyons la fidélité incroyable du Seigneur, voyez ce que dit l'ange : Il est ressuscité... comme Il l'avait dit. Cela paraît si simple. Il l'avait dit. Il le vit. Il l'a promis, Il le fait.

Alors voici que cette fête de Pâques arrive à point nommé pour nous, pour que nous vivions cela ensemble. Nous sommes chacun chez nous, chacun chez soi, mais nous sommes ensemble pour chercher la route, pour chercher une route à parcourir avec le Christ ressuscité. A l'évidence, nous avons à faire un ou plusieurs passages en ces temps qui nous sont difficiles. Un passage d'abord, de la peur à la confiance dans la parole du Seigneur : Il est ressuscité comme Il l'avait dit. Gardons cette confiance forte pour traverser les épreuves qui touchent l'humanité toute entière, et chacun de nous, la peur peut nous habiter, mais la confiance est faite pour dominer.

Nous pouvons aussi faire un deuxième passage : du rêve de la toute-puissance qui est si fort dans le monde contemporain - ce n'est pas une spécialité de ce monde, mais c'est tellement fort aujourd'hui - passer de ce rêve de la toute-puissance en notre temps à la vulnérabilité. La vulnérabilité, voilà qu'elle ressurgit à nos yeux après des périodes peut-être plus faciles, des périodes où la puissance de l'humanité paraissait si grande, voilà que surgit, au cœur de nos vies, la vulnérabilité.

Nous pouvons passer aussi - c'est un peu la même chose, mais dit autrement - du désir de tout savoir, de tout connaître, de tout contrôler, à l'accueil de l'événement qui bouscule les plans, l'événement qui bouscule la vie d'hommes et de femmes dans leur santé bien sûr, et qui, s'ils s'en sortent, vivront peut-être autrement les jours qui viendront, mais aussi les plans de l'humanité sont bousculés, renversés par le virus qui semble mettre à bas, ou en tout cas atteindre fortement notre système économique.

Passer aussi de l'organisation, certes nécessaire, de nos sociétés à l'attention portée aux plus fragiles, aux plus faibles, aux plus dépendants, aux plus âgés, aux plus malades, et nous voyons cela à l'œuvre : cette attention si forte, si belle, que réalisent les soignants et tous ceux qui veulent s'approcher de ceux qui sont les plus isolés. Passer aussi de la planification de toutes nos actions, avec des programmes, à la patience des transformations intérieures, nous sommes d'un monde dans lequel nous aimons prévoir, planifier, développer, et voilà que ce qui nous est demandé, c'est de faire confiance à la transformation intérieure des âmes, des cœurs et des comportements.

Passer enfin de la vitesse conçue comme une valeur suprême, une valeur quasi absolue à la confiance donnée à l'œuvre de Dieu qui cherche la conversion des cœurs. Et cela c'est beaucoup plus lent, nous le savons, mais Dieu ne brutalise pas l'humanité, Dieu ne cherche pas à nous emmener sur des chemins impossibles, Il cherche à faire avancer tous les hommes, en transformant leur intérieur et leur cœur, et Il accepte que ce soit long et lent. C'est le temps de la patience pour chacun d'entre nous, c'est le temps de la patience de Dieu.

Alors, voici le Seigneur, le maître de la vie, de la vraie vie, Il paraît au milieu de nous en cette nuit, et il dit simplement : **Allez me retrouver en Galilée** ; c'est-à-dire sur les chemins ordinaires de votre vie. Allez me retrouver, non pas dans des actions éclatantes, mais dans l'ordinaire, c'est là que vous me trouverez. Cherchez Dieu en toute chose, dans tous les événements de nos existences : voilà ce que signifie la résurrection de Jésus vivant aujourd'hui et toujours.